



“ Patrimondialisation ” et territoire. Définition et analyse du “ régime de patrimonialité ” contemporain

Maria Gravari-Barbas

► To cite this version:

Maria Gravari-Barbas. “ Patrimondialisation ” et territoire. Définition et analyse du “ régime de patrimonialité ” contemporain. CIST2011 - Fonder les sciences du territoire, Collège international des sciences du territoire (CIST), Nov 2011, Paris, France. pp.191-193. hal-01353323

HAL Id: hal-01353323

<https://hal.science/hal-01353323>

Submitted on 11 Aug 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

« Patrimondialisation » et territoire. Définition et analyse du « régime de patrimonialité » contemporain

AUTEUR

Maria GRAVARI-BARBAS, IREST (France)

RESUME

L'analyse proposée vise à re-questionner le rapport entre patrimoine et territoire. Ces deux notions ont globalement été abordées par leur proximité, voire leur consubstantialité (Di Méo, 1995). De manière plus générale, la compréhension de l'émergence de la notion du patrimoine en Occident a reposé sur des définitions « bottom up », territorialisées et enracinées, seules a priori en mesure de permettre de comprendre la patrimonialisation en tant que processus dynamique (Beauchard, 2000). La notion du patrimoine, telle qu'elle émerge en France à la fin des années 60 et dans les années 70, se définit en rapport avec la notion du territoire : le patrimoine est territorialisé, le patrimoine à la fois exprime et est l'expression du territoire. Le territoire, de son côté, est structuré, dans ses représentations, par les éléments patrimoniaux qui l'incarnent, voire même se constitue en patrimoine dans sa globalité. Selon plusieurs analyses il est patrimoine. Cette relation entre territoire et patrimoine peut aller jusqu'au glissement sémantique, en admettant que le territoire, en tant que symbole identitaire d'un groupe social, peut faire l'objet d'une représentation et d'une transmission patrimoniales (Di Méo, Castaingts, Ducournau, 1993). Territorialisation et patrimonialisation ont ainsi globalement été saisis comme deux processus parallèles s'alimentant mutuellement.

Or, plusieurs facteurs, à commencer par l'évolution-même de la notion du patrimoine, nous incitent à poser la question du rapport patrimoine-territoire différemment. Nous proposerons ainsi de déconstruire la relation patrimonialisation-territorialisation telle qu'elle avait été cernée dans une approche de compréhension des phénomènes de patrimonialisation mis en place dans les sociétés occidentales à partir de la fin des années 1960 et dans les années 1970.

Nous pensons en effet que nous sommes entrés, au cours des deux dernières décennies, dans un nouveau « régime de patrimonialité » qui produit désormais des éléments qualifiés de patrimoniaux par des actions « top down » très largement alimentées par la globalisation. L'introduction de la notion du « régime de patrimonialité » vise ainsi à mettre en évidence et à analyser le cadre dans lequel le patrimoine est produit actuellement, dans les sociétés occidentales. Elle nous permettra de saisir la dynamique de production des patrimoines en cours, activée par la « mise en exposition » globale et accélérée des territoires. L'entrée par les régimes de patrimonialité nous permettra également de saisir les processus en marche à des moments donnés en évitant l'écueil « évolutionniste » de la succession de différentes modalités de production patrimoniale.

Nous mettons en regard ce « régime de patrimonialité » contemporain avec le terme de « patrimondialisation », utilisé pour analyser cette dynamique contemporaine de production de patrimoines, davantage alimentée désormais par la circulation [en opposition aux éléments fixes et pérennes représentant l'« iconographie » gotmanienne (Gottman, 1973)] et par la transaction (en opposition à la stabilité du territoire selon Beauchard, 2000). La patrimondialisation cherche ainsi à désigner le processus de patrimonialisation dans le contexte de la globalisation de la fin du XXe et du début du

XXI^e siècle. Cette forme d'hybridation pose d'emblée l'appréhension scalaire du patrimoine et la question de l'impact des phénomènes globaux (économiques, financiers, politiques, culturels) sur les dynamiques patrimoniales territorialisées. Quelle est donc la place des territoires dans ce contexte de patrimonialisation ? De quelle manière les approches top down, circulatoires et transactionnelles, rencontrent-elles les logiques territorialisées ? Qu'est-ce qu'il active aujourd'hui la « machine patrimoniale » ? (Gravari-Barbas, 2010 ; N.Heinich, 2009 ; Jeudy, 2001 ?). Quel est l'impact de ces processus sur la production des patrimoines contemporains ? Et quel est l'impact sur les territoires ? Bref, comment peut-on construire aujourd'hui le rapport entre patrimoine et territoire ?

REFERENCES

- Beauchard, J., 2000, *La Bataille du Territoire*, Paris, L'Harmattan.
- Di Méo G. 1995, « Patrimoine et territoire, une parenté conceptuelle », *Espaces et Sociétés*, n° 78, p. 15-34.
- Jeudy Henry-Pierre, 2001, *La machinerie patrimoniale*, Sens et Tonka éditeurs.
- Gottmann, J., *The significance of territory*, 1973.
- Gravari-Barbas, M., 2010, « Les pulsions patrimonialisatrices : une analyse diachronique des 'machines à produire des patrimoines' » communication présentée au colloque Patrimoine culturel et désirs de territoires : vers quels développements ?, Université de Nîmes.
- Hartog François, 2003, *Les régimes d'historicité, Présentisme et expériences du temps*, Seuil.
- Heinich Nathalie, 2009, *La Fabrique du patrimoine*, Editions de la Maison des sciences de l'Homme

AUTEUR

Maria **Gravari-Barbas**

IREST

Maria.Gravari-Barbas@univ-paris1.fr